

Un débat sur la question des maisons-tours

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **23 (1951)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-124006>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UN DÉBAT SUR LA QUESTION DES MAISONS-TOURS

La revue suisse alémanique « Das Wohnen » a ouvert dans ses colonnes une discussion entre rédacteurs et lecteurs sur la question des fameuses maisons-tours de Bâle, que nous avons déjà présentées au public suisse romand dans le numéro de février de cette année. Nous traduirons ici l'essentiel de ce débat qui, pour ne pas encore toucher directement nos villes romandes, n'en est pas moins à l'ordre du jour dans les milieux de constructeurs, d'urbanistes et d'architectes. Espérons que les locataires seront nombreux à vouloir se faire une opinion à ce sujet.

Dans ces sortes de discussions, on entend souvent dire que l'édification des tours comme maisons d'habitation est une erreur au point de vue de notre culture, la conséquence de cette conception étant l'instauration à brève échéance de la « machine à habiter » qui, sans conteste, est une menace pour l'homme lui-même, tel que nous le concevons.

Les trois maisons-tours bâloises sont actuellement en finition. Pendant la Foire de Bâle, au printemps dernier, on en a exposé quelques appartements. Il n'est

donc pas inutile d'en parler encore, non seulement dans notre pays, mais aussi à l'étranger.

Nous avons donc demandé au président de la Société coopérative d'habitation « Entenweid », qui a fait édifier ces trois immeubles, et à un architecte de nous donner un bref aperçu de ce qu'ils pensent à ce sujet. Dans notre prochain numéro, ce sera le tour du maître d'œuvre lui-même, M. A. Gfeller, architecte à Bâle, à nous exposer son point de vue. De plus, M. Karel Perlse, qui a bien connu les expériences allemandes et viennoises, a bien voulu joindre quelques remarques. Remarquons avec plaisir, en passant, que tout le monde n'est pas du même avis, ce qui est encore la meilleure manière d'apprendre quelque chose.

Bâle a eu ses polémiques sur les maisons-tours. A Zurich et à Berne, deux camps, pour et contre, se sont formés et luttent par la parole et par l'écrit. La discussion « maisons hautes » — « maisons-tours » — « habitations en hauteur » — « gratte-ciel », ou même « machines à habiter » de Le Corbusier, sera certainement très intéressante pour nos lecteurs. N.

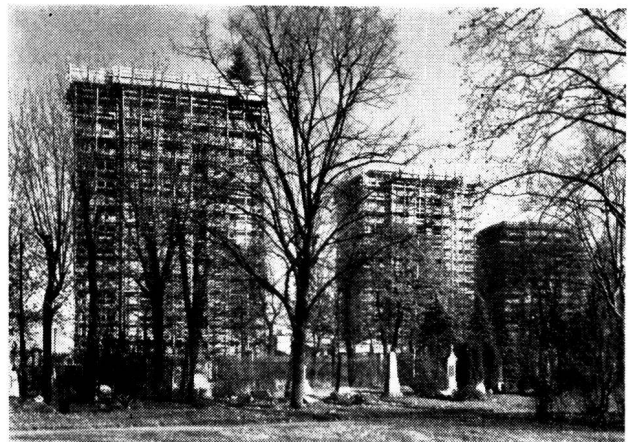
(Adaptation Pjt.)

LES MAISONS-TOURS DE BALE VONT ÊTRE ACHEVÉES

PAR FRANZ HAUSER, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE D'HABITATION « ENTENWEID »

Il y a une année, la revue *Das Wohnen*, organe officiel de l'Union suisse pour l'amélioration du logement, a demandé à M. J. Maurizio, architecte cantonal, de faire un rapport sur les trois maisons-tours de Bâle. Un peu plus tard, des polémiques ont été ouvertes dans les journaux à leur sujet, ce qui n'a d'ailleurs pas empêché la construction de commencer. Aujourd'hui, alors que ces bâtiments s'achèvent, le moment est venu de rouvrir la discussion et de donner aussi aux adversaires la possibilité de s'exprimer.

Bâle est une ville plutôt conservatrice dans les questions de construction : et l'on ne s'est pas gêné de reprocher aux architectes H. Mähly et A. Gfeller, et aussi à la Société coopérative « Entenweid », de n'avoir pas obéi au goût traditionnel : car il est bien évident que cette notion n'a pas servi de base aux initiateurs du projet. Des maisons de grande hauteur seront toujours des exceptions. Bâle est une ville pauvre



Vue générale des trois blocs, depuis le cimetière « Kammfeld-Gottesacker », qui sera aménagé en parc public. Photo Eidenbenz, Bâle.